PERSPECTIVES DES MARCHÉS 2027

L’expansion se poursuit, mais les conditions changent

Ce que les marchés nous réservent en 2027

Équipe Stratégie de placement d’IG



Introduction

L’expansion se poursuit, mais les conditions changent

Chaque année, au moment de préparer nos prévisions, nous devons nous rendre à l’évidence : l’évolution des marchés suit rarement le calendrier.

Bien qu’il soit pratique de mesurer les rendements sur une année, c’est une période arbitraire pour les cycles économiques. Ce n’est pas parce qu’on arrive en janvier que les phases d’expansion prennent fin. Les marchés haussiers ne se terminent pas simplement parce qu’ils ont duré plus longtemps que prévu. Et les forces qui mènent les marchés ne s’estompent pas uniquement parce que les investisseurs tournent leur attention vers une nouvelle année.

Voilà ce que nous devons retenir pour 2027.

Une grande partie des facteurs qui ont soutenu les marchés en 2026 demeurent en place. L’économie mondiale poursuit son avancée. La demande des consommateurs reste résiliente. Les entreprises investissent massivement. Les bénéfices des sociétés continuent de croître et, surtout, cette croissance n’est plus uniquement générée par les quelques sociétés de technologie qui ont dominé le marché au cours des dernières années. L’intelligence artificielle demeure un catalyseur important, mais elle n’est plus le seul.

Le moteur est toujours en marche.

Mais les conditions changent.

La hausse des prix de l’énergie a accentué les pressions inflationnistes. Les gouvernements ont fortement augmenté leurs émissions de titres de créance. Les taux d’intérêt à long terme ont progressé et, comme leur marge de manœuvre a diminué, les banques centrales ne peuvent plus apporter le type de soutien auquel les investisseurs étaient habitués. Parallèlement, les investissements colossaux dans l’intelligence artificielle sont de plus en plus financés par des emprunts, en plus des liquidités internes. Aucun de ces changements ne signale à lui seul la fin du cycle. Par contre, ensemble, ils font monter le coût du capital et réduisent la marge d’erreur sur les marchés.

Et c’est ce qu’il faut retenir à propos de la prochaine année.

Alors que l’année 2027 approche à grands pas, nous ne croyons pas que les investisseurs devraient se demander si l’économie est sur le point de tomber en récession. Les données dont nous disposons aujourd’hui ne pointent pas dans cette direction. Ils devraient plutôt s’interroger sur l’ampleur des pressions qu’une expansion robuste peut absorber avant que quelque chose tourne mal.

Nous pensons, du moins pour l’instant, que ces pressions peuvent être assez fortes.

La croissance demeure suffisamment soutenue pour alimenter les bénéfices.
Les investissements se poursuivent. Le crédit reste disponible. Et les marchés offrent un éventail d’occasions bien plus vaste que la poignée de meneurs qui a dominé les premières étapes de ce cycle. Cependant, contrairement au contexte de faiblesse de l’inflation et de recul des taux d’intérêt qui avait fait le bonheur des investisseurs, la hausse des valorisations ne sera plus le principal facteur de rendement. Les bénéfices devront prendre le relais.

Par conséquent, il n’y a pas de grande prédiction pour les marchés en 2027, mais plutôt des points de vue axés sur l’équilibre.

Équilibre entre croissance et valorisation. Entre actions et obligations Entre les États-Unis, le Canada et le reste du monde. Entre la technologie et les segments du marché qui profitent de l’expansion généralisée de l’économie. Et entre profiter des occasions qui se présentent et prendre conscience de l’évolution des risques. Ces réflexions sont tout particulièrement pertinentes pour les marchés canadien et américain, car ils sont alimentés par des moteurs très différents et que les obligations offrent à nouveau un revenu intéressant.

Nos perspectives pour 2027 sont donc optimistes, mais mesurées.

Le moteur est toujours en marche. Il y a quelques coups de frein. Pour les investisseurs, la solution n’est pas de sortir de la voiture. Ils doivent plutôt s’assurer d’avoir un portefeuille prêt à affronter l’avenir.



Philip Petursson
Stratège en chef des placements



Pierre-Benoît Gauthier
Stratégie de placement,
et gestionnaire de portefeuille adjoint

En bref

Coups d’accélérateur et coups de frein

1

Le moteur est toujours en marche

L’économie poursuit son expansion. La croissance nominale est forte et les onze secteurs ont tous enregistré une croissance des bénéfices au dernier trimestre. L’IA est l’un des pistons les plus puissants.

2

Ne vous inquiétez pas des coups de frein

Les prix de l’énergie, la rigidité de l’inflation et la hausse du coût de la dette mettent des bâtons dans les roues de l’expansion. Les banques centrales tentent de ralentir la cadence. Ces freins peuvent contribuer à une décélération, sans toutefois stopper la progressiont.

3

Il y a assez d’essence dans le réservoir

La consommation des ménages va bon train; les entreprises continuent de commander de l’équipement et les marchés du crédit restent accessibles. Notre indicateur avancé interne laisse entrevoir une croissance des bénéfices au premier semestre de 2027.

4

.L’équilibre, la clé d’un parcours en douceur

Une diversification par région, taille d’entreprises, ajout d’obligations et autres facteurs peut contribuer à atténuer l’incidence des chocs liés aux prix du pétrole, aux taux d’intérêt et aux droits de douane.

Une expansion stimulée par la demande et ralentie par les coûts

L'ACCÉLÉRATEUR

Demande, investissements des entreprises et dépenses consacrées à l'IA

La construction des infrastructures de l'IA se poursuit, grâce aux nouvelles émissions de titres de créance.

stimule →

LE MOTEUR

Une économie en expansion

La croissance et les bénéfices continuent d'augmenter.

ralentit →

LES FREINS

Inflation, coûts de l'énergie et hausse des coûts d'emprunt

Le budget des ménages et les marges bénéficiaires sont comprimés.

Incidence sur les marchés

1

Les meneurs changent

Les flux de capitaux sortent des actions du secteur des technologies ayant la duration la plus élevée quand les taux de rendement augmentent, et en sortent quand les taux chutent.

2

Le crédit demeure accessible

Le coût augmente pour les emprunteurs, mais les taux de défaut restent faibles.

3

Les porteurs d'obligations à long terme sont plus exigeants

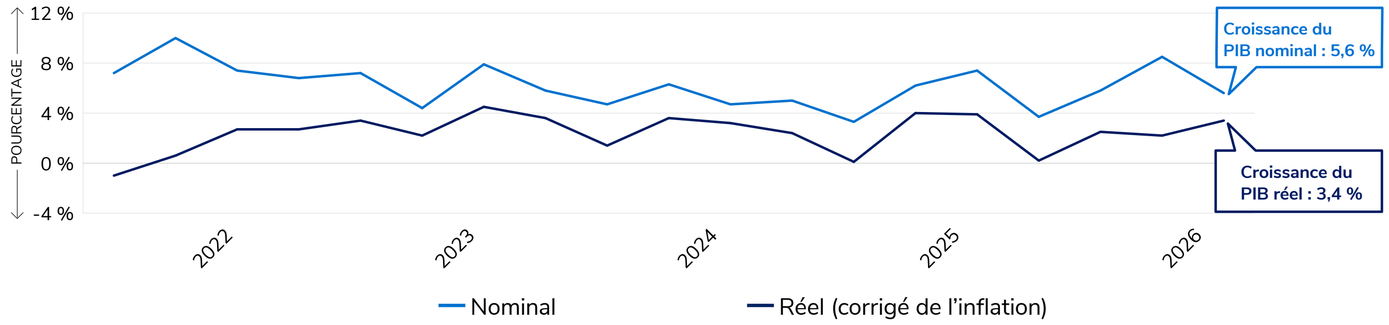
Les prêteurs exigent des taux de rendement plus élevés pour les obligations à long terme.

Source : IG Gestion de patrimoine. Diagramme conceptuel, à titre indicatif seulement.

L’économie américaine démarre 2027 sur les chapeaux de roue

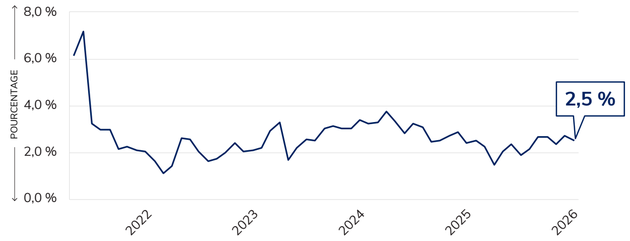
Croissance du PIB des états-unis

Variation sur un trimestre, taux annualisé, en pourcentage



Dépenses de consommation réelles (%)

Variation sur un an, taux mensuel



Commandes de biens d’équipement de base (%)

Variation sur un an, taux mensuel



Le taux de croissance annualisé du PIB nominal, qui sous-tend les revenus des entreprises, s’est établi à 5,6 % au troisième trimestre, après avoir atteint 8,5 % au deuxième trimestre.

Une fois corrigé de l’inflation, le taux de croissance annualisé du PIB réel a été de 3,4 % au troisième trimestre.

Après correction en fonction de l’inflation, les dépenses des ménages restent positives, tandis que les commandes d’équipement des entreprises ont grimpé de 14 % sur un an.

NOTRE PRÉVISION

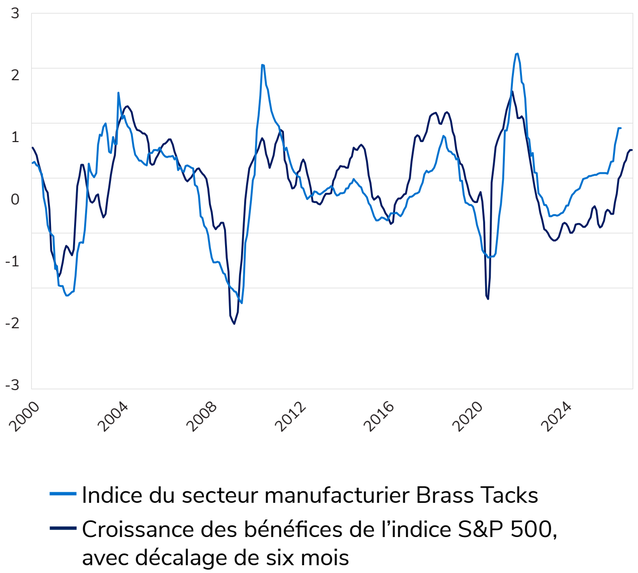
Une forte croissance du PIB nominal pourrait stimuler les revenus et les bénéfices. L’expansion constitue notre scénario de base pour 2027.

Sources : IG Gestion de patrimoine, Bloomberg, données économiques de la Réserve fédérale américaine, au 30 octobre 2026.

La croissance des bénéfices est généralisée et a encore de beaux jours devant elle

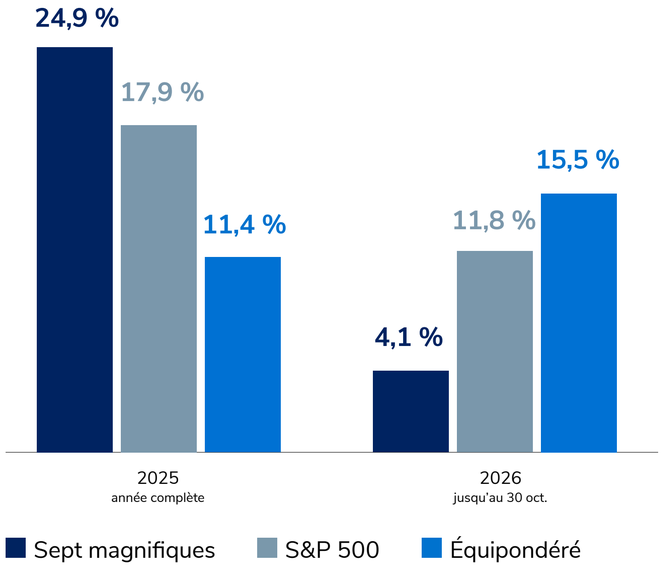
Le secteur manufacturier américain devance la croissance des bénéfices d'environ six mois

Écart-type de l'indice du secteur manufacturier par rapport à sa moyenne depuis 2000 (à gauche). Variation sur un an du bénéfice par action de l'indice S&P 500 (%), avec décalage de six mois (à droite).



Comparaison entre les sept magnifiques et le marché

Rendement total (%)



Notre indicateur avancé interne s'est redressé, laissant entrevoir une croissance des bénéfices au premier semestre de 2027. Les onze secteurs ont tous enregistré une croissance des bénéfices au troisième trimestre, et en 2026, l'action moyenne a surpassé celles des Sept magnifiques.

NOTRE PRÉVISION

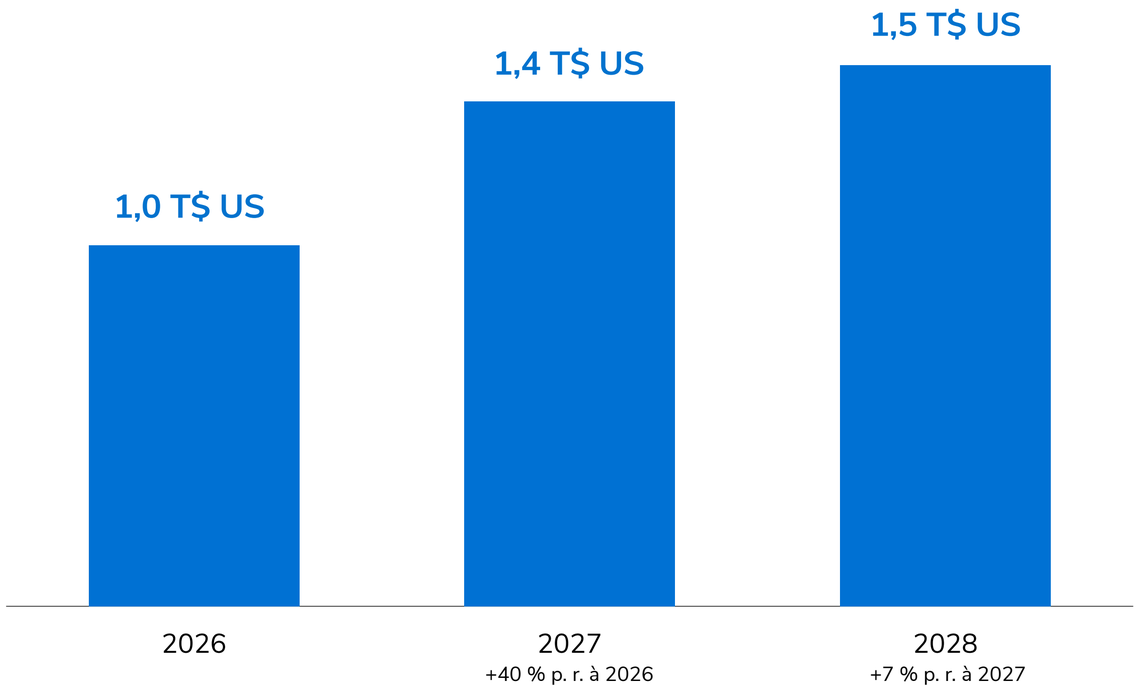
L'IA est un moteur important des bénéfices, mais ce n'est qu'un des nombreux facteurs. La croissance généralisée signifie que l'ensemble du marché peut profiter des gains.

Sources : IG Gestion de patrimoine, Bloomberg, au 30 octobre 2026.

Les dépenses consacrées à l'IA continueront d'augmenter en 2027, avant de ralentir en 2028

Prévisions des dépenses mondiales en IA

T$ US, estimations



Les montants en dollars continueront d'augmenter, mais plus lentement.

L'IA stimulera l'expansion. C'est un piston parmi d'autres.

NOTRE PRÉVISION

Lorsque la croissance des dépenses ralentira, les comparaisons d'une année sur l'autre seront moins favorables aux fournisseurs qui ont dominé les marchés, même si la construction des infrastructures de l'IA n'est pas terminée. Ce sera probablement la tendance en 2028.

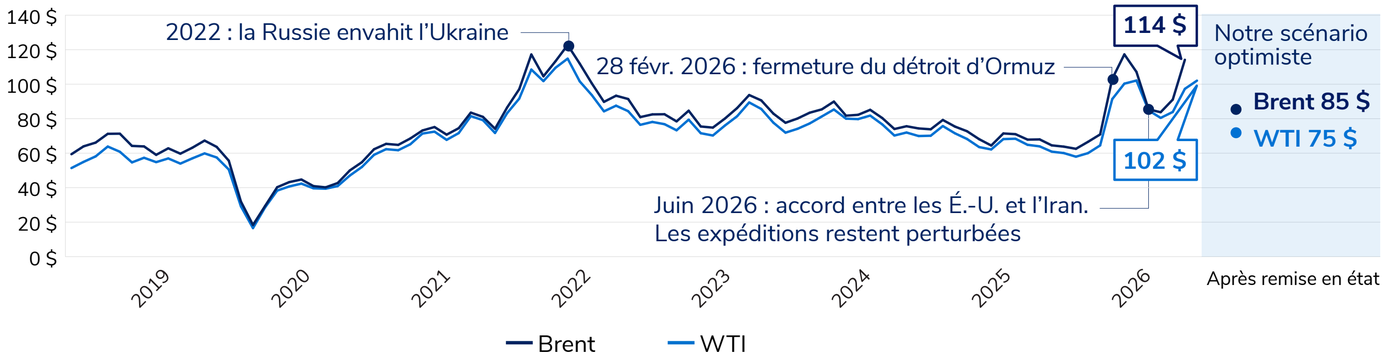
Les dépenses devraient encore augmenter d'environ 40 % en 2027, de sorte que la construction des infrastructures de l'IA n'est pas près de s'essouffler.

Sources : IG Gestion de patrimoine, Bloomberg, au 3 novembre 2026.

Dans le meilleur des cas, les prix du pétrole pourraient reculer à 85 $ pour le Brent et à 75 $ pour le WTI

Prix du pétrole

Prix du baril en $ US, moyenne mensuelle

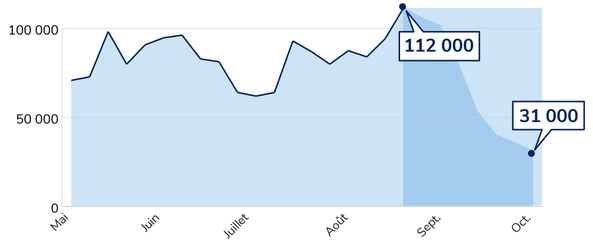


Prix en hausse, spéculation à la baisse

Variation de juillet à octobre 2026, moyennes mensuelles



Positions acheteur nettes des spéculateurs, en milliers de contrats, par semaine : -72 % depuis le 8 sept.



La pénurie est physique. En raison des perturbations du transport maritime dans le détroit d'Ormuz, l'offre de pétrole est insuffisante et les pays puisent dans leurs stocks.

NOTRE PRÉVISION

Scénario optimiste : le Brent se rapproche de 85 $ et le WTI de 75 $, seulement après une longue période nécessaire à la remise en état des raffineries et au rétablissement des voies de navigation par le détroit d'Ormuz. Les spéculateurs ont réduit leurs paris à mesure que les prix ont augmenté, de sorte que l'offre et la demande physiques dictent les prix; ceux-ci pourraient rester élevés pendant un certain temps.

Sources : IG Gestion de patrimoine, Bloomberg, données économiques de la Réserve fédérale américaine, CFTC, au 30 octobre 2026.

Deux scénarios pour le détroit d'Ormuz

Le transport maritime par le détroit d'Ormuz est gravement perturbé depuis le 28 février 2026

	SCÉNARIO A Apaisement	SCÉNARIO B Statu quo ou escalade
Pétrole	Le désengorgement de la chaîne d'approvisionnement fait baisser le prix du Brent à 85 $ et celui du WTI à 75 $, ce qui est encore nettement supérieur au niveau de 67 $ relevé en janvier 2026.	Le Brent reste au-dessus de 100 $. Au-delà de 130 $, le choc empire.
Inflation	Ralentissement, étant donné que la flambée du printemps dernier sort des comparaisons sur 12 mois.	Redressement, alors que la hausse des coûts de l'énergie se propage à d'autres prix.
Croissance	L'expansion se poursuit, alimentée par les dépenses et les investissements.	Ralentissement, à mesure que les coûts plus élevés compriment le budget des ménages et les marges bénéficiaires.
Taux des obligations	Les banques centrales maintiennent leur politique et les taux de rendement des obligations actuels.	D'autres hausses des taux d'intérêt font grimper les taux de rendement des obligations à court et à long terme.
Actions	Le potentiel des valorisations augmente et les gains se généralisent.	La crainte d'un ralentissement de la croissance et d'une inflation rigide pèse sur les bénéfices et les valorisations. L'énergie tient bon.

CONSÉQUENCES POUR LES ACTIONS MONDIALES

En Europe et en Asie, la plupart des pays importent leur pétrole et, par conséquent, les prix élevés exercent des pressions sur la consommation, les marges bénéficiaires et les devises. Le Japon, l'Inde et la Corée font partie des pays les plus touchés. Comme les États-Unis exportent plus de pétrole qu'ils n'en importent, ce marché est plus résilient.

CONSÉQUENCES POUR LE CANADA

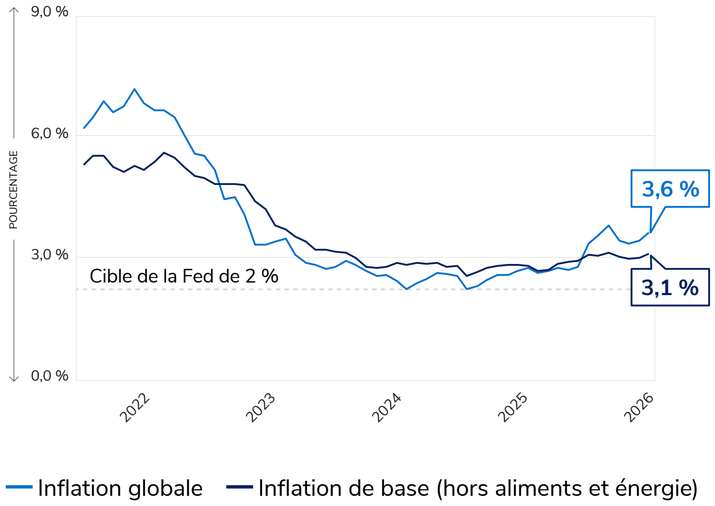
Au Canada, la hausse du prix du pétrole a des avantages et des inconvénients. Elle augmente le revenu national, les bénéfices du secteur de l'énergie et les redevances gouvernementales, l'énergie et les matériaux représentant environ le tiers du TSX. Elle a également tendance à soutenir le huard. Par contre, elle nuit aux ménages. Les prix de l'essence et du chauffage restent élevés; l'inflation se maintient au-dessus de 3 %, et la Banque du Canada a peu de marge de manœuvre pour réduire ses taux, au moment même où de nombreux ménages doivent renouveler leur prêt hypothécaire.

Sources : IG Gestion de patrimoine; Bloomberg, au 30 octobre 2026. Les scénarios sont présentés à titre indicatif.

L’inflation globale est supérieure à la cible dans les deux pays

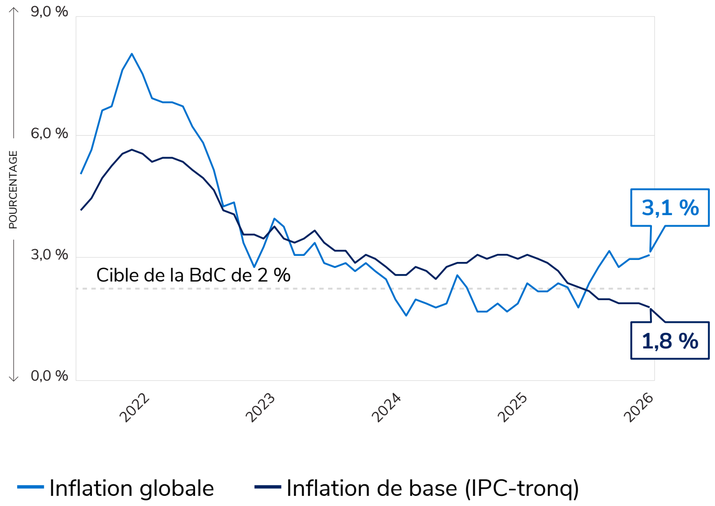
Inflation aux États-unis

Indice des prix des DPC, variation sur un an, en pourcentage



Inflation au Canada

Indice des prix à la consommation, variation sur un an, en pourcentage



L’énergie propulse l’inflation globale au-dessus de l’inflation de base dans les deux pays. La Réserve fédérale américaine (Fed) cible l’inflation globale des DPC, qui est actuellement de 3,6 %. Au Canada, l’inflation de base avoisine les 2 %; l’énergie explique donc la majeure partie du problème.

Le prix du pétrole a grimpé en flèche en mars 2026. Si les prix se maintiennent près des niveaux actuels, nous nous attendons à ce que l’inflation s’accélère au premier semestre de 2027. Le bond observé en mars pourrait sortir des comparaisons sur 12 mois au deuxième semestre; dans ce cas, l’inflation globale devrait diminuer.

NOTRE PRÉVISION

Nous nous attendons à ce qu’en 2027, les taux d’intérêt demeurent proches des niveaux actuels, qui sont près des taux neutres et pas particulièrement restrictifs.

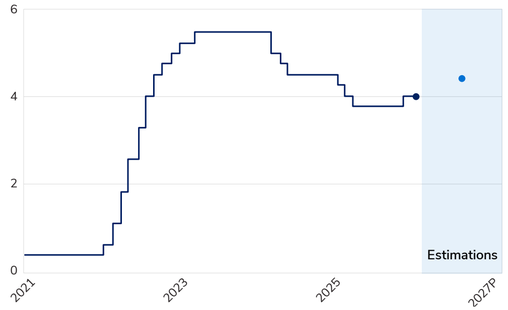
Le scénario de base ne prévoit aucune baisse de taux. L’inflation demeure supérieure à la cible et le pétrole contribue à sa rigidité. Par conséquent, les banques centrales sont plus susceptibles de maintenir ou de relever leurs taux.

Sources : IG Gestion de patrimoine, Bloomberg, Statistique Canada, au 30 octobre 2026.

Les banques centrales relèvent les taux, petit à petit

Réserve fédérale Américaine

Hausse d'un quart de point en 2026

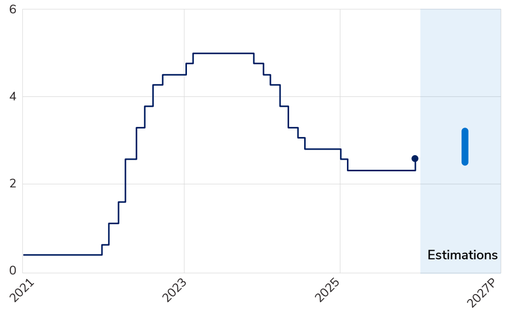


4,00 % aujourd'hui

4,25–4,75 % prévu en 2027

Banque du Canada

Hausse d'un quart de point en 2026

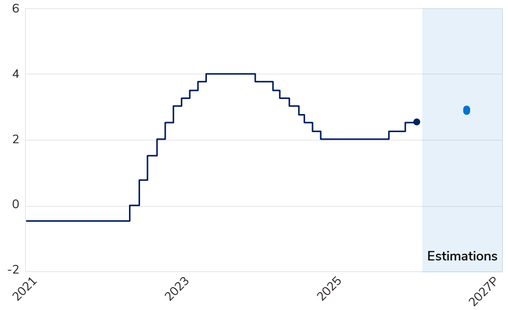


2,50 % aujourd'hui

2,50–3,25 % prévu en 2027

Banque centrale européenne

Hausse d'un demi-point en 2026

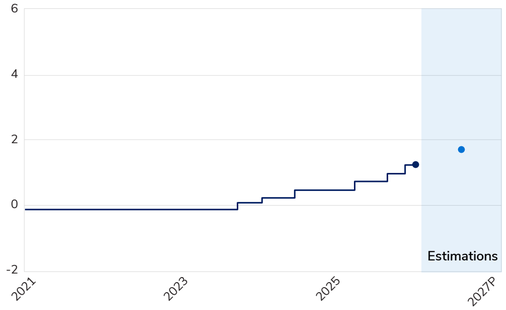


2,50 % aujourd'hui

2,75–3,00 % prévu en 2027

Banque du Japon

Hausse d'un demi-point en 2026



1,25 % aujourd'hui

1,75 % prévu en 2027

En 2026, les quatre banques centrales ont décrété des hausses de taux de l'ordre d'un quart de point à un demi-point, pour lutter contre l'inflation liée à l'énergie. La trajectoire pour 2027 dépendra autant du pétrole que de la croissance. Nous nous attendons à des interventions modestes.

NOTRE PRÉVISION

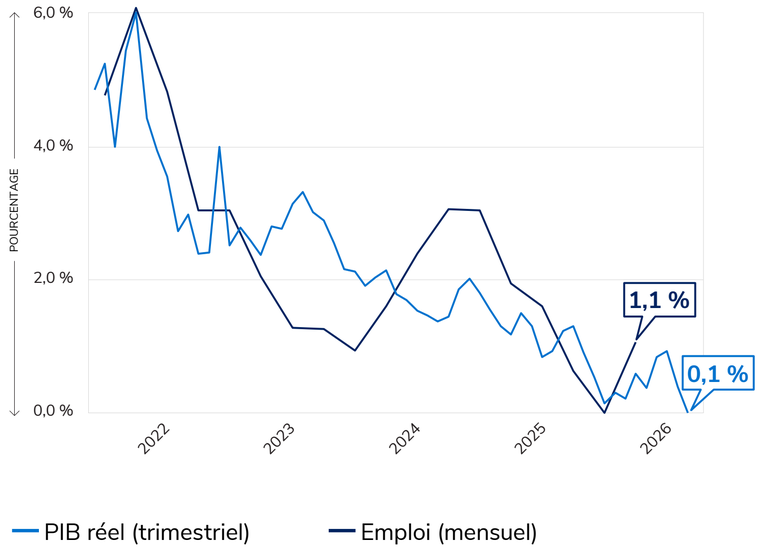
Nous prévoyons que les taux directeurs seront supérieurs, mais assez proches des niveaux actuels en 2027.

Sources : IG Gestion de patrimoine, Bloomberg, Réserve fédérale américaine, Banque du Canada, BCE, Banque du Japon, au 30 octobre 2026. Dans le cas de la BCE et de la Banque du Japon, les prévisions sont celles d'économistes.

La Banque du Canada joue les équilibristes

Canada : croissance et emploi

Variation sur un an, en pourcentage



Si les hausses de taux sont trop musclées, l'économie s'affaiblit. Si les hausses arrivent trop tard, l'inflation s'enracine. La Banque du Canada a des arguments des deux côtés.

Arguments pour attendre	Arguments pour relever les taux
Croissance de près de 1 %.	Inflation globale de 3,1 %.
Hausse de l'emploi de seulement 0,1 % en un an.	Coûts élevés de l'énergie en raison du pétrole.
Hausse du taux de chômage à 6,7 %.	Écart de 1,5 point avec la Fed.
Les hausses n'ont aucun effet sur le prix du pétrole.	L'attente affaiblit le huard, ce qui alimente l'inflation.

NOTRE PRÉVISION

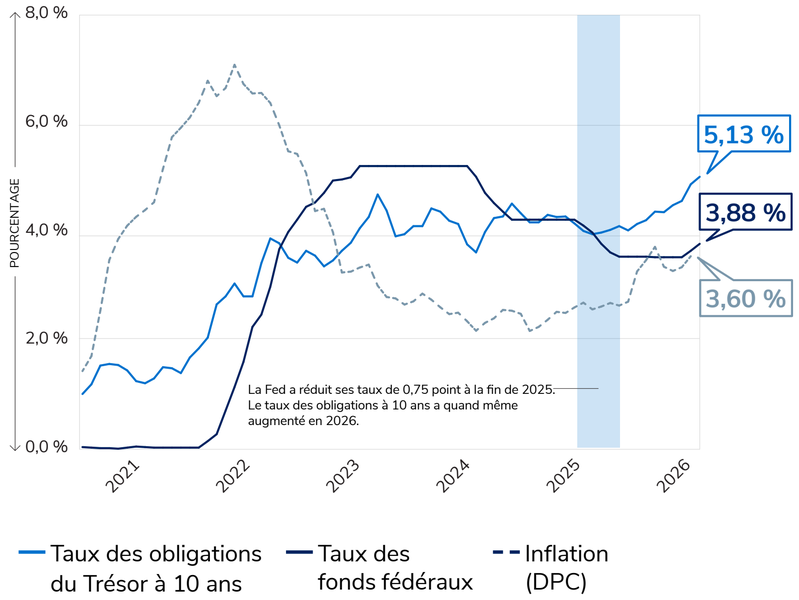
Nous nous attendons à ce que la Banque du Canada intervienne de manière très progressive. La faiblesse du marché de l'emploi pourrait limiter l'ampleur des hausses de taux.

Sources : IG Gestion de patrimoine; Bloomberg, Statistique Canada, au 6 novembre 2026.

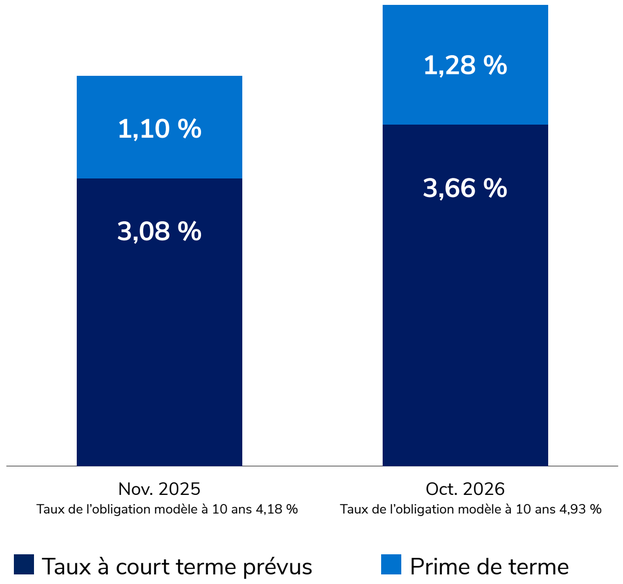
L’inflation doit ralentir pour que le taux des obligations à 10 ans puisse baisser

Inflation, taux directeur de la fed et taux des bons du trésor à 10 ans

Pourcentage, mensuel. Inflation : indice des prix des DPC, variation sur un an, en pourcentage



Composition du taux de l’obligation à 10 ans



Notre règle de base : d’après les données historiques, le taux des fonds fédéraux devrait se situer à environ un point de pourcentage au-dessus du taux d’inflation et le taux de l’obligation à 10 ans, à environ un point au-dessus du taux des fonds fédéraux. L’inflation des DPC se situant à 3,6 %, le taux des fonds fédéraux devrait frôler 4,6 % et le taux de l’obligation à 10 ans, s’approcher de 5,6 %, soit un niveau supérieur à celui où il se trouve actuellement. La prime de terme d’environ 1,3 point de pourcentage, déterminée par des déficits représentant près de 6 % du PIB, compense cet écart.

NOTRE PRÉVISION

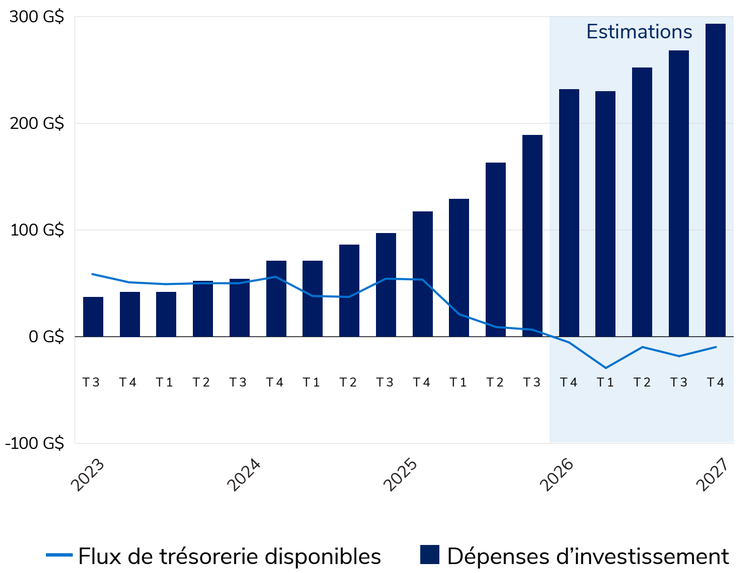
Une baisse marquée du taux de l’obligation à 10 ans, qui se situe autour de 5 %, est peu probable, à moins que l’inflation ne diminue considérablement.

Sources : IG Gestion de patrimoine, Bloomberg, FRED, Banque fédérale de réserve de San Francisco, CBO, au 30 octobre 2026

La construction des infrastructures de l’IA continue en 2027 grâce aux emprunts

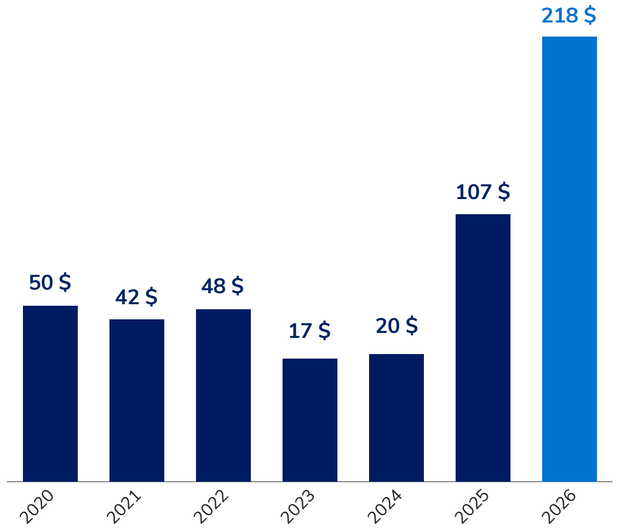
Dépenses d’investissement versus flux de trésorerie disponibles

Montant total des émissions de Microsoft, Alphabet, Amazon et Meta, en G$ US, par trimestre. Données réelles jusqu’au T3 de 2026



Émissions d’obligations par les grands fournisseurs de services infonuagiques

G$ US. Les quatre sociétés illustrées à gauche plus Oracle



Dans un premier temps, la construction des infrastructures de l’IA a été financée par les liquidités disponibles et les flux de trésorerie d’exploitation. Comme les flux de trésorerie disponibles sont maintenant presque nuls et devraient devenir négatifs, la vente d’obligations comble l’écart. Les sociétés pourraient aussi émettre des actions plus tard.

NOTRE PRÉVISION

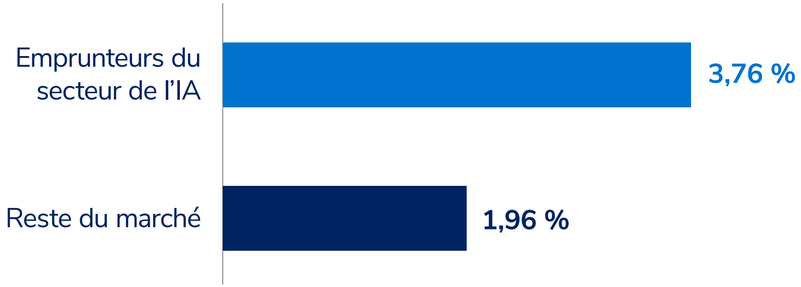
Les emprunts devraient alimenter la construction des infrastructures de l’IA en 2027 et le service de la dette pourrait s’alourdir si les rendements sont décevants. Si les fournisseurs de service à très grande échelle émettent des actions, l’ère des rachats d’achats massifs des grandes sociétés de technologie pourrait prendre fin.

Sources : IG Gestion de patrimoine, Bloomberg, au 30 octobre 2026.

Les prêteurs exigent une prime plus élevée de la part des emprunteurs du secteur de l’IA

Écarts de crédit des obligations américaines à rendement élevé

Point de pourcentage par rapport aux obligations gouvernementales, fin octobre 2026



QU’EST-CE QU’UN ÉCART DE CRÉDIT?
C’est le rendement supplémentaire, par rapport à celui d’une obligation gouvernementale d’échéance similaire, qu’une société verse aux investisseurs. Plus l’écart est grand, plus le risque perçu par les prêteurs est important.

SEUL L’ÉCART DES TITRES LIÉS À L’IA S’ÉLARGIT
Les tensions restent confinées à la construction des infrastructures de l’IA.

LES DEUX ÉCARTS S’ÉLARGISSENT
Les tensions se propagent à l’ensemble du marché.

+1,8

Rendement supplémentaire demandé aux emprunteurs à rendement élevé liés à l’IA, en points de pourcentage

L’inquiétude des investisseurs en obligations est rémunérée. Les fluctuations des marchés du crédit précèdent souvent celles des actions. C’est donc un signal que nous surveillons de près.

WHAT WE WATCH

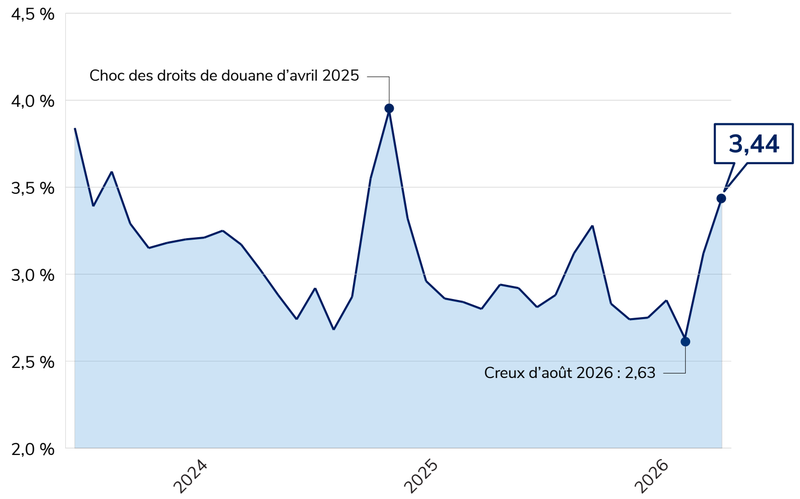
Les prêteurs exigent déjà plus des emprunteurs liés à l’IA que du reste du marché. Si l’écart continue d’augmenter, l’emprunt pourrait coûter plus cher et la construction elle-même pourrait ralentir. Et si les écarts commencent à s’élargir pour tous les autres emprunteurs, cela voudra dire que les tensions ne sont plus limitées au secteur de l’IA. Comme les marchés du crédit ont tendance à fluctuer en premier, un ralentissement dans le secteur de l’IA se produirait avant de se manifester sur les marchés boursiers.

Sources : IG Gestion de patrimoine, Bloomberg, au 29 octobre 2026.

Le revenu des titres à rendement élevé est intéressant et les taux de défaut demeurent faibles

Écart de crédit des obligations américaines à rendement élevé

Écart de taux de l’indice des obligations américaines à rendement élevé par rapport aux obligations du Trésor, en points de pourcentage, en fin de mois



Ce qui soutient les taux élevés des obligations

8,3 %

Revenu. Rendement des obligations américaines à rendement élevé; il est nettement supérieur au rendement de 6,25 % par an des 20 dernières années.

1,7 %

Peu de défauts. Taux de défaut historique, de moins de la moitié de la moyenne à long terme d’environ 4 %.

60 %

Qualité supérieure. Part du marché des titres notés BB, la cote la plus élevée des titres à rendement élevé. Seulement 8 % sont notés CCC.

1,4x

Plus de relèvements. Relèvements des cotes pour chaque abaissement en 2026, par nombre d’émetteurs.

Les bilans des sociétés sont globalement sains. L’endettement diminue et les relèvements de cote se multiplient. Les emprunteurs liés à l’IA moins bien notés représentent les points faibles.

NOTRE PRÉVISION

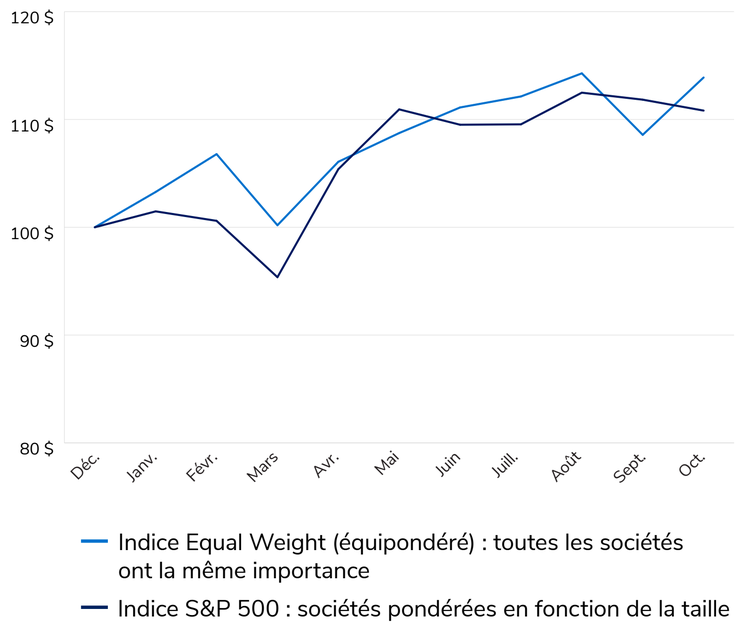
En 2027, les obligations à rendement élevé pourraient présenter des caractéristiques intéressantes, mais le marché devrait favoriser ceux qui privilégient la sélection des titres.

Sources : IG Gestion de patrimoine, Bloomberg, données économiques de la Réserve fédérale américaine, au 30 octobre 2026.

Les gains du marché s’étendent au-delà des actions des sociétés les plus grandes

Comparaison entre l’indice S&P 500 Equal Weight et l’indice S&P 500

Cours ramené à 100 au 31 décembre 2025, en fin de mois, au 30 octobre 2026



–0,6 % contre –5,0 %

Septembre : l’indice S&P 500 s’est mieux comporté que l’indice équipondéré.

+4,9 % contre –0,9 %

Octobre : l’indice équipondéré a devancé l’indice S&P 500.

Le meneur a changé plusieurs fois en 2026. Après le mois d’octobre, l’indice équipondéré a pris la tête, avec un rendement total de 15,5 %, contre 11,8 %.

NOTRE PRÉVISION

Un placement dans l’indice S&P 500 pondéré en fonction de la capitalisation boursière se traduit par une position importante dans l’IA. Le fait que les gains se généralisent, comme le montre le rendement de l’indice équipondéré, est une bonne chose pour l’expansion.

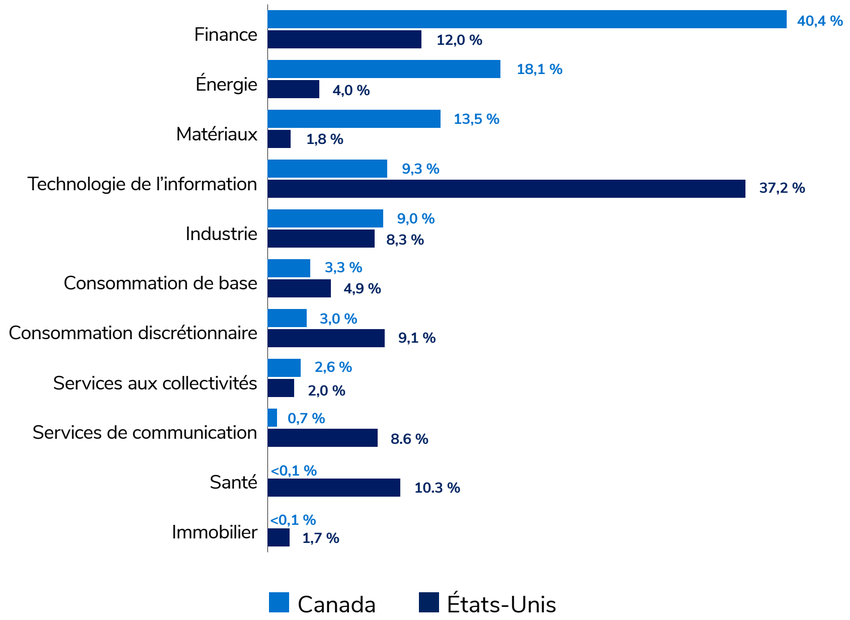
La diversification par tailles, secteurs et régions a donné de bons résultats dernièrement.

Sources : IG Gestion de patrimoine, Bloomberg, données économiques de la Réserve fédérale américaine, au 30 octobre 2026.

Les moteurs du marché canadien sont différents

Pondérations sectorielles : comparaison entre États-Unis

Pourcentage de l’indice, MSCI Canada et MSCI USA, au 30 octobre 2026



	Canada	É.-U.
Moteur principal	Banques et sociétés d’assurance : le secteur de la finance représente 40 % du marché.	IA et technologie : 37 % du marché.
Produits de base	Énergie et matériaux : 32 %	Énergie et matériaux : 6 %
Secteurs les plus performants en 2026	Énergie +27,7 %, finance +19,5 %.	Énergie +40,3 %, technologie +28,4 %.
Facteurs qui dictent les fluctuations du marché	Pétrole, or et taux d’intérêt.	Dépenses en IA et bénéfices des géants de la technologie.
Monnaie	Aucun risque de change pour les Canadiens.	Ajoute une exposition au dollar américain. Un raffermissement du huard réduit les rendements.

NOTRE PRÉVISION

Le TSX est axé sur les banques, l’énergie et les matériaux, ce qui en fait un contrepoids naturel au marché américain où la technologie est fortement représentée. Attention aux cours : les banques canadiennes se négocient aux niveaux les plus élevés depuis 2010.

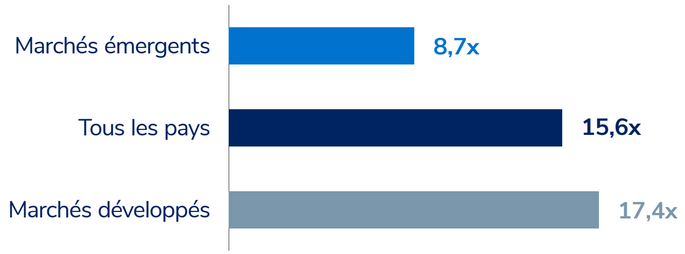
Sources : IG Gestion de patrimoine, Bloomberg, au 30 octobre 2026.

Marchés émergents : un moteur puissant sur une route cahoteuse

DONNÉES FONDAMENTALES (excellentes)

Prix payé pour les bénéfices prévus

Ratio cours/bénéfice prévisionnel, indices MSCI, 30 octobre 2026

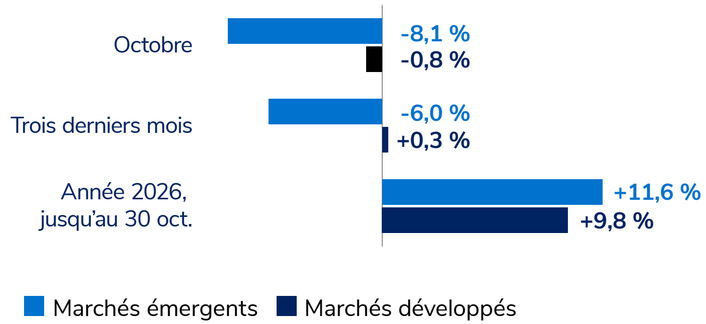


+243 %

Hausse, depuis janvier, des prévisions de bénéfices pour 2027 en Corée, en raison de la demande de puces de mémoire et d’IA. Taïwan : +53 %

MOMENTUM (poussif)

Rendement des cours, en $ US



48,5 %

des sociétés de l’indice se situent à Taïwan et en Corée. À elles seules, TSMC, Samsung et SK Hynix représentent 29 % de l’indice; celui-ci fluctue donc de concert avec le thème des puces d’IA.

NOTRE PRÉVISION

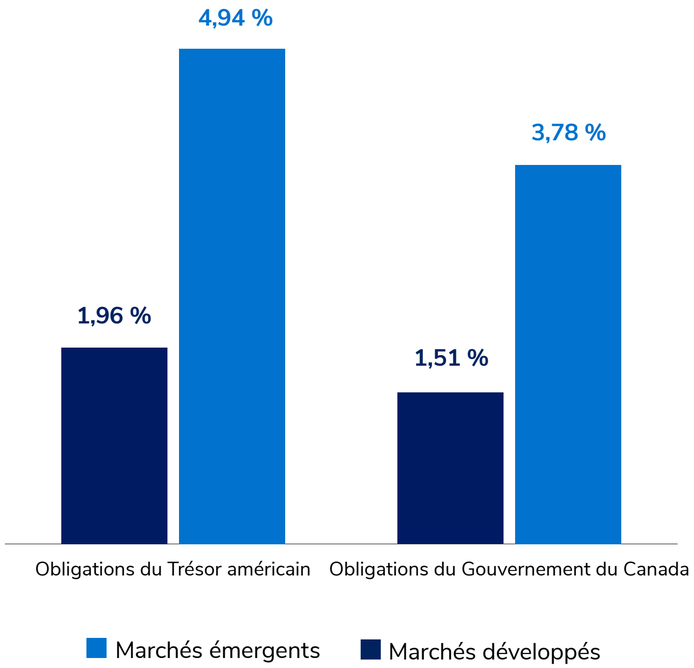
Nous sommes optimistes à l’égard des données fondamentales des marchés émergents : les bénéfices augmentent rapidement et l’indice coûte environ la moitié de celui des marchés développés. Près de la moitié de l’indice est composé de fabricants de puces d’IA, de sorte que l’indice renforce le pari sur l’IA autant qu’il le diversifie. Il faut s’attendre à un parcours cahoteux. L’occasion se trouve dans les bénéfices.

Sources : IG Gestion de patrimoine, Bloomberg, MSCI, au 30 octobre 2026.

Les obligations versent de nouveau des revenus et font maintenant concurrence aux actions

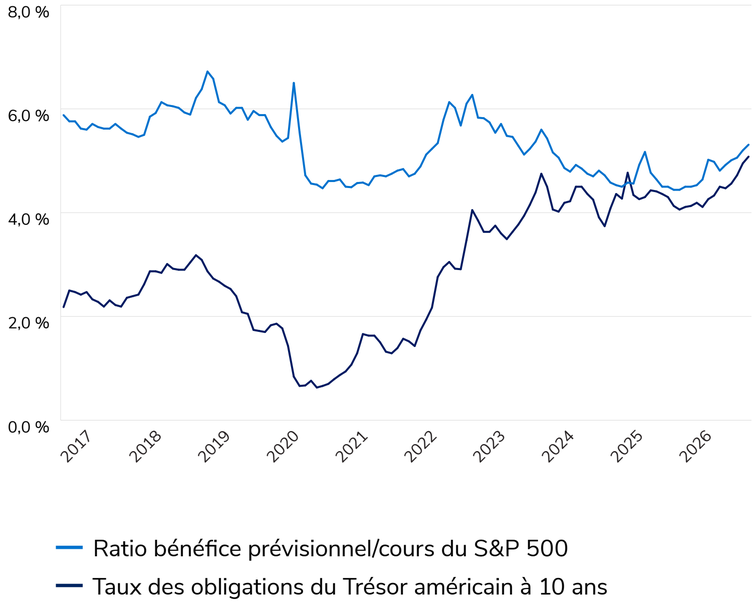
Taux des obligations gouvernementales à 10 ans

Moyenne de 2015 à 2021 et niveau au 30 octobre 2026



Ratio bénéfice/cours des actions comparé au taux des titres du trésor à 10 ans

Pourcentage; le ratio bénéfice/cours représente le bénéfice attendu au cours des 12 prochains mois divisé par le cours de l’action.



Les obligations à 10 ans versent maintenant environ trois points de pourcentage de plus que la moyenne de 2015 à 2021 aux États-Unis et 2,3 points de plus au Canada. Le ratio bénéfice/cours des actions dépasse à peine le taux de rendement des obligations du Trésor, alors que l’écart était beaucoup plus important avant 2022. Il y a une autre possibilité. En 2027, elle devrait verser un revenu intéressant.

NOTRE PRÉVISION

Les obligations à long terme offrent la meilleure protection en cas de récession.

Les obligations devraient mieux atténuer l’incidence des craintes liées à la croissance que celle d’un choc pétrolier.

Sources : IG Gestion de patrimoine, Bloomberg, données économiques de la Réserve fédérale américaine, au 30 octobre 2026.

Différents résultats qui favorisent différents actifs

	RALENTISSEMENT DE L’INFLATION (Scénario de base, premier semestre de 2027)	ACCÉLARATION DE L’INFLATION
CROISSANCE RÉSILIENTE	**Parcours en douceur** Les bénéfices propulsent des actions et les gains se généralisent. Les actions à moyenne capitalisation, les actions cycliques et les marchés autres que les États-Unis ont tendance à être avantagés. Les obligations génèrent un revenu.	**Surchauffe** Les banques centrales relèvent les taux. Les actions des secteurs de l’énergie et des matériaux, et les actions de valeur ont tendance à mieux se comporter.
RALENTISSEMENT DE LA CROISSANCE	**Ralentissement** Les taux d’intérêt baissent. Les obligations à long terme se redressent et protègent les portefeuilles. Les actions de qualité et défensives ont tendance à dominer.	**Compression** Quadrant le plus difficile à surmonter. L’énergie a tendance à offrir une protection, tandis que les écarts de crédit s’élargissent.

Notre scénario de base pour le premier semestre de 2027 table sur une croissance résiliente combinée à un ralentissement de l’inflation. Un portefeuille axé sur un seul quadrant est un pari. Un portefeuille qui fonctionne dans chaque cas est un plan.

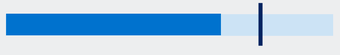
CE QUI A EU TENDANCE À ÊTRE BÉNÉFIQUE

1. **Les actions de toutes les régions et de toutes tailles de sociétés, lorsqu’un choc comme les droits de douane frappe un marché.**
2. **Les obligations à long terme, en cas de ralentissement.**
3. **Énergie et matériaux, lors d’un choc pétrolier ou inflationniste.**

Une escalade des prix du pétrole poussera l’économie vers la droite et un recul, vers la gauche. Scénarios fournis à titre indicatif et points de vue des stratèges. Les actifs peuvent se comporter différemment des attentes.

Source : IG Gestion de patrimoine. Aux fins d’illustration seulement.

Six indicateurs qui changeraient nos prévisions

Indicateur	Ce que nous surveillons	Dernières données	Ce qui changerait dans nos prévisions
Dépenses en IA	Plans de dépenses d’investissement des fournisseurs à très grande échelle pour 2027, appels sur les bénéfices de janvier et février.	Environ 1 T$ US prévus en 2027 pour Microsoft, Alphabet, Amazon et Meta.	Un abaissement des prévisions déclencherait une correction des titres liés à l’IA.
Titres de créance du secteur de l’IA	Rendement supplémentaire des obligations à rendement élevé liées à l’IA.	3,76 % (29 oct.). 	Au-delà de 4,5 % : les tensions se propagent.
Taux des titres à long terme	Taux des obligations du Trésor américain à 10 ans.	4,84 % (5 nov.). 	Maintien à plus de 5,25 % : les valorisations se resserrent davantage.
Pétrole	Pétrole brut Brent, $ US par baril.	104,77 $ (2 nov.). 	Supérieur à 130 $: croissance faible et inflation élevée.
Ampleur du marché	Indice équipondéré par rapport à l’indice S&P 500 pondéré en fonction de la capitalisation boursière.	L’indice équipondéré est en tête pour 2026 : 15,5 % c. 11,8 % (rendement total, au 30 oct.).	Si les Sept magnifiques reprenaient la tête et que le nombre d’actions qui participent aux gains diminuait, notre prévision d’une ampleur accrue serait remise en question.
Crédit	Écarts de crédit des obligations de bonne qualité et des obligations à rendement élevé.	Titres de bonne qualité : 0,9 % Titres à rendement élevé : 3,6 %	Une augmentation des écarts des obligations de bonne qualité et des obligations à rendement élevé à 1,3 % et à 4 %, respectivement.

Dernier relevé — Seuil de déclenchement

Sources : IG Gestion de patrimoine; Bloomberg, données économiques de la Réserve fédérale américaine, au 5 novembre 2026.



Équipe Stratégie de placement d'IG

Dans les conditions qui nous attendent, l'équilibre pourrait être plus fructueux que les paris audacieux

Les prédictions sur ce qui causera la fin de ce cycle ne manquent pas : on parlera d'une bulle de l'intelligence artificielle. La hausse des prix du pétrole ravivera les craintes de stagflation. L'augmentation de la dette publique soulèvera des questions à propos des marchés obligataires. Chaque décision de la banque centrale sera décortiquée. Il est presque certain qu'à divers moments au cours de l'année, les investisseurs auront des raisons convaincantes de croire que cette fois-ci, quelque chose a fondamentalement changé.

Et ce sera peut-être le cas.

Cependant, il n'a jamais été nécessaire de prévoir correctement chaque revirement pour réussir dans le domaine des placements.

Notre travail consiste à comprendre le contexte économique qui nous attend, à déterminer ce qui stimule les bénéfices et les rendements, à reconnaître quand les conditions commencent à changer et à bâtir des portefeuilles qui ne dépendent pas d'un seul résultat.

À l'aube de 2027, les données continuent de signaler une expansion économique. Les bénéfices demeurent favorables. Les investissements dans l'IA continuent de stimuler l'activité économique, même si leur financement mérite une attention accrue. Des rendements plus élevés ont permis de rétablir le revenu des titres à revenu fixe. Et l'élargissement des bénéfices et de la participation au marché crée des occasions en dehors de la poignée de sociétés qui ont dominé les rendements au début du cycle.

Bien sûr, il y a des risques. Les prix de l'énergie pourraient rester élevés. L'inflation pourrait s'avérer plus tenace que prévu. Les taux des obligations à long terme pourraient augmenter suffisamment pour exacerber les pressions sur les valorisations. Ou encore, le rendement des investissements massifs dans l'intelligence artificielle pourrait finir par ne plus être adéquat.

Nous surveillons tous ces risques de près. En fait, l'équipe a déterminé des indicateurs concrets qui l'inciterait à revoir les perspectives, notamment un déclin des dépenses en IA, un creusement des écarts de crédit pour les titres liés à l'IA, des taux des obligations du Trésor durablement supérieurs à environ 5,25 %, le prix du pétrole brut Brent qui grimperait à plus de 130 $, une détérioration de l'ampleur du marché et l'élargissement des écarts dans l'ensemble du marché du crédit.

Mais le risque n'est pas synonyme d'inévitable.

C'est pourquoi nous restons d'avis que favoriser l'équilibre est plus important que de faire des prévisions précises. Détenez des entreprises capables de faire croître leurs bénéfices. Ne vous contentez pas d'un seul marché, secteur ou thème. Profitez du revenu que les obligations procurent à nouveau. Maintenez des placements qui peuvent se comporter différemment en cas de surprises de l'inflation ou de la croissance. Et surtout, évitez de bâtir un portefeuille dont le rendement dépend d'une seule version de 2027.

L'an dernier, nous avons écrit que le cycle n'était pas terminé, mais qu'il évoluait. C'est encore le cas.

La différence, c'est que la route est devenue un peu plus difficile. Cela ne justifie pas de renoncer au voyage. Par contre, il faut privilégier l'équilibre.

Le moteur est toujours en marche. Il y a encore assez d'essence dans le réservoir. Et même s'il faut s'attendre à quelques coups de frein en cours de route, nous croyons que les investisseurs qui diversifient leur portefeuille, font preuve de rigueur et se fondent sur les données fondamentales continueront de trouver des occasions en 2027.

A – Annexe

Sources et méthodologie

Date limite pour la collecte des données
Données sur le marché et l'économie au 30 octobre 2026, sauf indication contraire. Dernières publications mensuelles et trimestrielles disponibles en date du 6 novembre 2026. Les prévisions sont des estimations qui pourraient ne pas se réaliser. Les prévisions sont celles de l'équipe Stratégie de placement d'IG Gestion de patrimoine.

Sources de données
Données sur les marchés, les indices, les bénéfices et les prévisions fournies par Bloomberg. Données économiques officielles de la FRED (Banque fédérale de réserve de St. Louis), de Statistique Canada et des banques centrales indiquées sur chaque page. L'indice du secteur manufacturier Brass Tacks est l'indicateur avancé exclusif d'IG Gestion de patrimoine.

Calculs
La croissance du PIB américain correspond à la variation sur un trimestre, en taux annualisé. L'inflation, les dépenses de consommation réelles, les commandes de biens d'équipement de base, le PIB canadien et l'emploi au Canada correspondent aux variations sur 12 mois des données sources. Les courbes des taux directeurs sont des séries en escalier construites à partir des dates de décision (limite supérieure de la fourchette de taux de la Fed, taux de dépôt de la Banque centrale européenne et taux directeur à court terme de la Banque du Japon). L'écart entre le taux de la Fed et le taux la Banque du Canada se fonde sur une série en escalier. La comparaison entre l'indice équipondéré et le S&P 500 se fonde sur les cours à la fin du mois, ramenés à 100 au 31 décembre 2025. Le taux des obligations de 2015 à 2021 correspond à la moyenne des moyennes annuelles. L'émission d'obligations des fournisseurs à très grande échelle comprend les obligations à taux fixe de bonne qualité, émises dans toutes les devises par Amazon, Alphabet, Meta, Microsoft et Oracle. Les prévisions sur le pétrole correspondent aux niveaux du scénario optimiste, sans date.

Mises en garde
Les écarts de crédit des obligations à rendement élevé du secteur de l'IA comparent un panier d'émetteurs liés à l'IA avec le reste du marché des titres à rendement élevé. Les rendements des marchés émergents correspondent aux rendements des cours de l'indice MSCI en dollars américains.

B – Annexe

Définitions

Indice du secteur manufacturier Brass Tacks
L'indicateur avancé exclusif d'IG Gestion de patrimoine de l'activité manufacturière aux États-Unis, présenté en écarts-types par rapport à sa moyenne depuis 2000.

Écart de crédit
Le rendement supplémentaire qu'un emprunteur verse par rapport à une obligation gouvernementale d'échéance similaire. L'écart de crédit mesure la rémunération que les prêteurs demandent en contrepartie du risque de défaut.

Équipondéré
Une version de l'indice qui donne la même pondération à chaque société, de sorte que les plus grandes sociétés ne dominent pas le résultat.

Argent géré
Gestionnaires de fonds de couverture et autres gestionnaires de fonds actifs sur les marchés à terme, une mesure courante des positions spéculatives.

Ratio C/B prévisionnel
Cours de l'action divisé par les bénéfices attendus au cours des 12 prochains mois. Plus le ratio est élevé, plus les investisseurs paient cher pour chaque dollar de profit.

Fournisseur de services à très grande échelle
Les plus grands fournisseurs de calculs infonuagiques, à savoir Amazon, Alphabet, Meta, Microsoft et Oracle.

Prime de terme
Le rendement supplémentaire que les investisseurs exigent pour détenir une obligation à long terme plutôt qu'une obligation à court terme. La prime de terme augmente avec l'incertitude entourant l'inflation et les emprunts gouvernementaux.

Inflation de base
Inflation excluant les prix les plus volatils (habituellement les aliments et l'énergie). Au Canada, l'IPC-tronq élimine les fluctuations mensuelles des prix les plus importantes aux deux extrémités.

Ratio bénéfice/cours
Bénéfice attendu au cours des 12 prochains mois divisé par le cours de l'action. C'est l'inverse du ratio cours/bénéfice prévisionnel. Il permet de comparer les actions avec les taux des obligations..

Sept magnifiques
Les plus grandes sociétés américaines de technologie, à savoir Alphabet, Amazon, Apple, Meta, Microsoft, Nvidia et Tesla..

PIB nominal
La valeur de tout ce qu'une économie produit, avant correction en fonction de l'inflation. Il suit les revenus des entreprises plus étroitement que le PIB réel.

Obligations à rendement élevé
Obligations émises par des sociétés dont la cote de crédit est inférieure à celle des émetteurs d'obligations de bonne qualité. Ces émetteurs versent un revenu plus élevé parce que le risque de défaut est plus élevé.

Taux directeur
Le taux d'intérêt à court terme qu'une banque centrale fixe : le taux du financement à un jour au Canada, le taux des fonds fédéraux aux États-Unis.

Valeur normalisée
Écart entre une donnée et sa moyenne à long terme, mesuré par les écarts-types. Zéro est la moyenne.



Le présent commentaire est publié par IG Gestion de patrimoine. Il reflète les vues de nos gestionnaires de portefeuille et est offert à titre d'information générale seulement. Il ne vise pas à prodiguer des conseils de placement ni à faire la promotion d'un placement donné. Il se peut qu'IG Gestion de patrimoine ou ses fonds communs de placement, ou encore les portefeuilles gérés par nos conseillers externes, détiennent certains des titres mentionnés dans ce texte. Aucun effort n'a été ménagé pour assurer l'exactitude de l'information contenue dans ce commentaire à la date de publication. Toutefois, IG Gestion de patrimoine ne garantit ni l'exactitude, ni l'exhaustivité de cette information et décline toute responsabilité relativement à toute perte découlant de cette information. Les produits et services de placement sont offerts par IG Gestion de patrimoine Inc. (au Québec, cabinet en planification financière), membre du Fonds canadien de protection des investisseurs. Ce commentaire pourrait renfermer des renseignements prospectifs qui décrivent nos attentes actuelles ou nos prédictions pour l'avenir ou celles de tiers. Les renseignements prospectifs sont de par leur nature assujettis entre autres à des risques, incertitudes et hypothèses pouvant donner lieu à des écarts significatifs entre les résultats réels et ceux exprimés dans les présentes. Ces risques, incertitudes et hypothèses comprennent, mais sans s'y limiter, les conditions générales économiques, politiques et des marchés, les taux d'intérêt et de change, la volatilité des marchés boursiers et financiers, la concurrence commerciale, les changements technologiques, les changements sur le plan de la réglementation gouvernementale, les changements au chapitre des lois fiscales, les poursuites judiciaires ou réglementaires inattendues ou les catastrophes. Veuillez soigneusement prendre en compte ces facteurs et d'autres facteurs et ne pas accorder une confiance exagérée aux renseignements prospectifs. Les marques de commerce, y compris IG Gestion de patrimoine et IG Gestion privée de patrimoine, sont la propriété de la Société financière IGM Inc. et sont utilisées sous licence par ses filiales.
©IGWM Inc. 2026 IINV2199IG_F (11/2026)